

# Cryptographie

## Chiffrement à clé publique

---

Gabriel Chênevert

15 décembre 2025

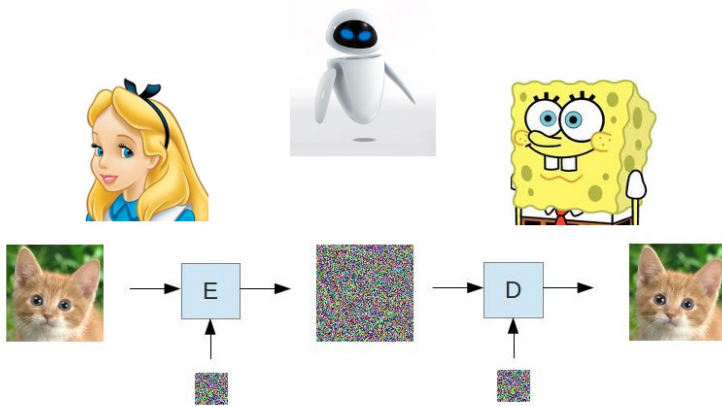
Chiffrement asymétrique

Problème du logarithme discret

Applications du DLP : Diffie-Hellman, ElGamal

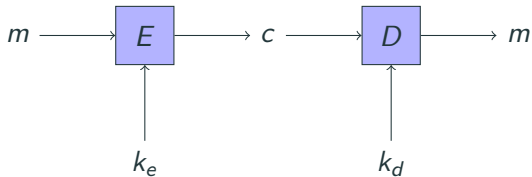
Cryptanalyse

## Rappel : chiffrement symétrique



## Chiffrement asymétrique

Un cryptosystème pourrait utiliser *a priori* des clés différentes pour le chiffrement et le déchiffrement :



(ce qui inclut les cryptosystèmes symétriques dans le cas particulier  $k_e = k_d$ )

**si** la connaissance de l'une des clés ne fournit pas d'information utile à propos de l'autre

**alors** l'une d'elle peut être rendue publique

## Chiffrement à clé publique

La clé de chiffrement  $k_e$  est rendue publique ( $k_d$  gardée privée)

n'importe qui peut écrire à Bob, mais seulement lui peut lire



Implémenté par exemple dans PGP/GPG

## Problèmes asymétriques célèbres

- factorisation de grands entiers

⇒ RSA (1977)

- problème du logarithme discret (DLP)

⇒ Diffie-Hellman (1976), ElGamal (1984), DSA (1993)

- logarithme discret sur les courbes elliptiques

⇒ ECC (2000+): ECDH, ECDSA, Ed25519, ...

- problème du plus court vecteur / résolution de systèmes d'équations bruitées

⇒ cryptographie basée sur les réseaux ...

## Chiffrement hybride

Problème : toutes ces constructions sont *beaucoup* moins performantes que les algorithmes de chiffrement symétriques.

Par exemple : RSA nécessite des clés de 3072 bits pour 128 bits de sécurité

(15360 bits pour passer à 256 bits de sécurité ...)

On préfère donc la plupart du temps utiliser un *chiffrement hybride*

## Chiffrement hybride

Si Alice souhaite envoyer un (grand) message  $m$  à Bob en utilisant sa clé publique  $k_e$  :

- Alice choisit une clé de chiffrement symétrique  $k$
- envoie à Bob  $c = E_{\text{asym}}(k_e, k) \parallel E_{\text{sym}}(k, m)$
- Bob récupère  $k$  avec sa clé privée  $k_d$
- puis déchiffre le reste du message avec  $k$  pour récupérer  $m$



Chiffrement asymétrique

Problème du logarithme discret

Applications du DLP : Diffie-Hellman, ElGamal

Cryptanalyse

## Cadre général

On travaille dans un *groupe abélien*  $(G, \oplus)$  i.e.

un ensemble  $G$  d'éléments muni d'une opération interne  $\oplus$  pour laquelle

- $a \oplus b = b \oplus a$  pour tout  $a, b \in G$
- $(a \oplus b) \oplus c = a \oplus (b \oplus c)$  pour tout  $a, b, c \in G$
- il existe un neutre  $0_G \in G$  pour lequel  $a \oplus 0_G = 0_G \oplus a = a$  pour tout  $a \in G$
- chaque élément  $a \in G$  admet un opposé  $\bar{a}$  pour lequel  $a \oplus \bar{a} = \bar{a} \oplus a = 0_G$ .

## Exemples de groupes abéliens

- $(\mathbb{Z}, +)$ ,  $(\mathbb{Q}, +)$ ,  $(\mathbb{R}, +)$ ,  $(\mathbb{C}, +)$ , ...
- $(\mathbb{Q}^*, \cdot)$ ,  $(\mathbb{R}^*, \cdot)$ ,  $(\mathbb{C}^*, \cdot)$ , ...
- $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$  pour  $n > 1$  entier : groupe cyclique
- $((\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*, \cdot)$  avec  $p$  premier : groupe multiplicatif à  $p - 1$  éléments
- courbes elliptiques

## Opération itérée

Étant donné  $g \in G$  et un entier  $n \in \mathbb{N}$ , on peut itérer  $n - 1$  fois l'opération :

$$n \times g := \underbrace{g + g + \cdots + g}_n.$$

En convenant que  $0 \times g = 0_G$  et  $(-n) \times g = n \times \bar{g}$ , cette opération d'itération satisfait les propriétés habituelles :

- $(m + n) \times g = (m \times g) + (n \times g)$  pour tout  $m, n \in \mathbb{Z}$ ,  $g \in G$
- $n \times (g + h) = (n \times g) + (n \times h)$  pour tout  $n \in \mathbb{Z}$ ,  $g, h \in G$
- $(m \cdot n) \times g = m \times (n \times g)$  pour tout  $m, n \in \mathbb{Z}$ ,  $g \in G$

NB : lorsque  $+$  est une multiplication, ce ne sont que les *lois des exposants* !

# Ordre d'un élément

## Definition

On appelle *ordre* d'un élément  $g \in G$  le plus petit entier  $n > 0$  pour lequel

$$n \times g = 0_G$$

qu'on note  $\text{ord}_G(g)$ . S'il n'en existe pas, on convient que  $\text{ord}_G(g) = +\infty$ .

On peut montrer qu'en général

$$n \times g = 0_G \quad \Longleftrightarrow \quad \text{ord}_G(g) \text{ divise } n.$$

# Problème du logarithme discret

## Definition (logarithme discret)

$$\text{dlog}_G(x, g) := \ell \iff x = \ell \rtimes g$$

La terminologie vient du cadre multiplicatif, même si les groupes d'intérêts aujourd'hui sont additifs.

Remarque : si  $\ell \equiv_{\text{ord}_G(g)} \ell'$  alors  $\ell \rtimes g = \ell' \rtimes g$  (et vice-versa)

donc le logarithme discret n'est bien défini que modulo  $\text{ord}_G(g)$ .

## Exemple dans $\mathbb{Z}/2039\mathbb{Z}$ avec +

Prenons  $g = 2$ .

- $\text{ord}(2) = 2039$

- $\text{dlog}(15, 2) \equiv 1027$

(facile)

## Exemple dans $(\mathbb{Z}/2039\mathbb{Z})^*$ avec $\cdot$

Toujours avec  $g = 2$ .

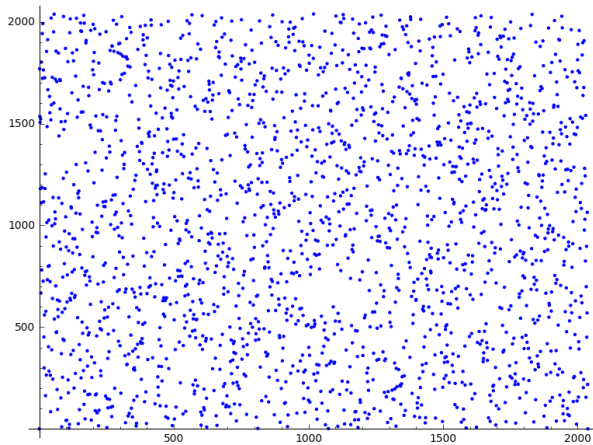
- $\text{ord}(2) = 1019$

- $\text{dlog}(15, 2) \equiv 655$

(moins facile – on peut cacher de l'information dans les exposants !)



Example:  $x \equiv_{2039} 2^\ell$



Chiffrement asymétrique

Problème du logarithme discret

Applications du DLP : Diffie-Hellman, ElGamal

Cryptanalyse

## Partage de secret

Le chiffrement à clé publique fournit une solution au problème de partage de clé privée pour pouvoir utiliser du chiffrement symétrique sur un canal non sécurisé :

- Alice choisit une clé secrète  $k$ ,
- la chiffre avec la clé publique de chiffrement de Bob,
- et lui envoie;
- Bob récupère  $k$  en utilisant sa clé privée de déchiffrement.

Y a-t-il des problèmes avec ce système ? (indice: oui)

## Version symétrique

- Alice choisit  $k_A$  et l'envoie à Bob en utilisant sa clé de chiffrement publique;
- Bob choisit  $k_B$  l'envoie à Alice en utilisant sa clé de chiffrement publique;
- le secret partagé final est  $k := k_A \oplus k_B$ .

Mieux puisque ni Alice, ni Bob ne contrôle le secret final.

Mais deux clés publiques de chiffrement sont nécessaires. . .

## Diffie-Hellman (1976)

- Alice et Bob s'entendent sur un groupe  $(G, +)$  et  $g \in G$  pour lequel le problème du logarithme discret est considéré difficile.
- Alice choisit  $m$ , calcule  $a = m \times g$  et l'envoie à Bob.
- Bob choisit  $n$ , calcule  $b = n \times g$  l'envoie à Alice.

Le secret partagé est

$$k := (m \cdot n) \times g = m \times b = n \times a.$$

## Le problème de Diffie-Hellman

L'attaquante Ève doit résoudre le problème :

connaissant  $a$  et  $b$ , retrouver  $k$ .

On *croit* que la meilleure attaque consiste à :

- calculer  $m = \text{dlog}_G(a, g)$  ou  $n = \text{dlog}_G(b, g)$
- puis calculer aisément  $k = (m \cdot n) \rtimes g$  comme le feraient Alice ou Bob.

## Précautions

- DH doit **toujours** être utilisé avec de l'authentification pour éviter les attaques *personne-dans-le-milieu* (PitM)



- Bob doit vérifier qu'Alice ne fournit pas une valeur de  $a$  pour laquelle le logarithme discret est facile à calculer (et de même du côté d'Alice).

## Chiffrement ElGamal (1984)

Essentiellement Diffie-Hellman + masque à usage unique

**Paramètres publics:**  $G$  et  $g \in G$  pour lequel le DLP est difficile

**Clés:**

- $d$  clé privée de déchiffrement
- $e := d \rtimes g$  clé publique de chiffrement

Alice souhaite envoyer un message  $m \in G$  à Bob.



# Chiffrement

- Alice choisit un entier aléatoire  $m$ , calcule  $s := a \times g$
- Calcule le secret partagé  $k = a \times e$
- Calcule le chiffré  $c = m \oplus k$
- Transmet la paire  $(s, c)$

# Déchiffrement

À la réception d'une paire  $(s, c)$ , Bob

- Calcule le secret partagé  $k = d \times s$
- Récupère  $m = c \oplus \bar{k}$

(Les mêmes précautions que pour D-H s'appliquent)

# Aujourd'hui

Chiffrement asymétrique

Problème du logarithme discret

Applications du DLP : Diffie-Hellman, ElGamal

Cryptanalyse

## Attaquer le DLP

ou : *comment calculer des logarithmes discrets*

$$\text{dlog}_G(x, g) = \ell \quad \Longleftrightarrow \quad x = \ell \star g$$

**Algorithme naïf:** recherche de  $\ell$  par force brute

On trouvera en  $\mathcal{O}(\text{ord}_G(g)) \leq \mathcal{O}(|G|)$  étapes

$\Rightarrow$  on veut que l'ordre de  $g$  grand (et donc en particulier le nombre d'éléments de  $G$ )

## Théorème des restes chinois

Si l'ordre de  $g$  est composé, on peut réduire la complexité du calcul du logarithme discret.

En effet, si  $\text{ord}_G(g) = m \cdot n$  avec  $m$  et  $n$  premiers entre eux, on peut montrer que l'équation

$$\ell \rtimes g = x$$

est équivalente au système d'équations

$$\begin{cases} \ell \rtimes (m \rtimes g) = (m \rtimes x) \\ \ell \rtimes (n \rtimes g) = (n \rtimes x) \end{cases}$$

qui permet de récupérer  $\ell \bmod n$  et  $\ell \bmod m$ , donc  $\ell \bmod m \cdot n$ .

On demande donc que  $\text{ord}_G(g)$  soit premier.

## Exemple

Calculer  $\text{dlog}(9, 2)$  dans  $(\mathbb{Z}/13\mathbb{Z})^*$ .

## Baby-step giant-step

Compromis temp/mémoire pour calculer  $\ell \equiv_{\text{ord}(g)} \text{dlog}_G(x, g)$ .

Choisissons une base  $\beta$  et écrivons  $\ell = i\beta + j$ .

**Petits pas:**

Calculer et stocker les valeurs de  $j \times g$  pour  $j \in \llbracket 0, \beta \rrbracket$  dans une table

**Grands pas:**

tant que  $x$  n'est pas dans cette table, lui soustraire  $\beta \times g$ .

## Baby-step giant-step

En d'autres termes: les petits logarithmes ( $< \beta$ ) sont lus dans la table pré-calculée.

Dans le cas général pour  $x$ , on cherche une version modifiée  $x \oplus (-i\beta) \otimes g$  pour lequel le logarithme est petit.

$$x \oplus (-i\beta) \otimes g = j \otimes g \iff x = (i\beta + j) \otimes g \iff \text{dlog}_G(x, g) = i\beta + j.$$

Complexité temporelle:  $\mathcal{O}(\beta) + \mathcal{O}(\frac{\text{ord}(g)}{\beta})$

Complexité spatiale:  $\mathcal{O}(\beta)$

On prend souvent  $\beta \approx \sqrt{\text{ord}(g)}$  pour obtenir un complexité globale  $\mathcal{O}(\sqrt{\text{ord}(g)})$ .



## Exemple : calculer $\text{dlog}_{2039}(15, 2)$

$$n = 2039$$

$$g = 2$$

$$\text{ord}(g) = 1019$$

$$\sqrt{\text{ord}(g)} \approx 32$$

donc on peut prendre  $\beta \approx 32$  et trouver la réponse en au plus 32 grands pas

Réponse :  $\ell = 655$  (facile à vérifier !)

## Autres algorithmes

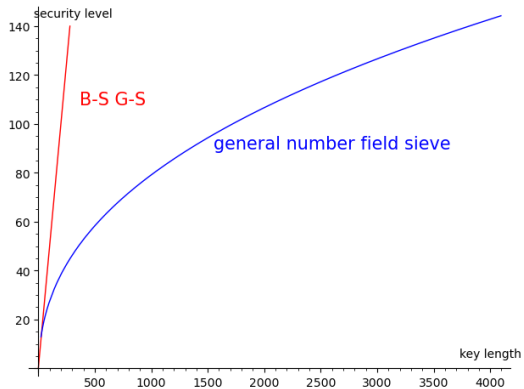
Il y a un **algorithme probabiliste** pour le DLP qui prend (en moyenne)  $\mathcal{O}(\sqrt{\text{ord}(g)})$  étapes (et  $\mathcal{O}(1)$  mémoire)

Par contre : on dispose de *bien meilleurs* algorithmes pour résoudre le DLP *modulaire*

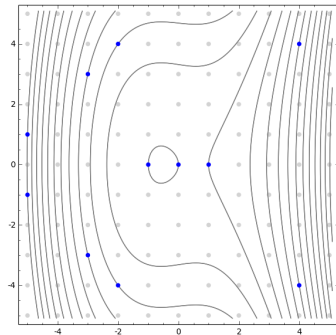
$\implies$  même longueurs de clés que pour RSA

**records actuels**

# Calcul du DLP



# Courbes elliptiques



Les meilleurs algorithmes connus sont les algorithmes *génériques*

$\Rightarrow$  sécurité à  $n$  bits atteinte avec des clés de seulement  $2n$  bits 😊